

En France, tout commence et tout finit par des chansons » (N° 6 Au cabanon), Agathe superstar

écrit par Agathe Rabier et Christine Tasin | 15 août 2025





Le **cabanon**, c'est d'abord un toit de tuiles et 4 murs en « *mortier d'agasse* »= (l'«*agasse*», c'est la pie) « *mortier fait par les pies*», c'est-à-dire un mélange à partir de ciment, de l'argile et des pierres que l'on trouve sur place. On y range les outils de son champ ou de sa vigne.

Mais comme on sait vivre, on l'a bien vite aménagé pour les dimanches où l'on reçoit la famille et les amis : des chaises dépareillées, sous un platane ou un mûrier, près du puits et pas trop loin d'un figuier. Pétanque, aïoli, anchoïade, pieds paquets et tutti quanti...

Mais quand vient le dessert, chacun chante la sienne. Quand vous allez craquer, avec votre cuillère, le caramel sur les œufs en neige de l'île flottante – triomphe absolu des Mamans !-, un coup d'eau fraîche... et zou... Agathe se lève :

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/08/cabanon.mp4>



C'était « *Un petit cabanon* » de l'incontournable **Vincent Scotto**, paroles hautement **phi-lo-so-phiques** d'**André Sarvil** pour l'opérette « *Un de la Canebière* » (1935).

Fernandel, forcément, célèbre lui aussi, le mythe méridional de ces **agapes**, du grec « *agapao* = « *aimer d'amitié* »... Eh oui ! Il le sait, Fernandel, même s'il ne le *sait* pas.

<https://youtu.be/DMpQLi5F-i8>

Mais je ne vais pas vous mentir, pas de galéjades entre amis, car le moment est sérieux et même l'heure est grave. **Les cabanonniers sont sur leurs gardes** : des cabanons sont vandalisés, les frêles embarcations sont lardées de coups de cutter.

Partout l'Envie, la rage de détruire le goût du Bonheur

tel qu'il est transmis depuis plusieurs générations aux Français enracinés dans leur coin de France. On nous annonce que 2 CRS patrouillent dans la calanque de Sormiou, peuchère ! ça ne suffira pas. Un jour, il nous faudra être impitoyables au nom de la douceur de vivre. D'ici là, ne lâchons rien de ce qui nous fait vibrer, Français, chantons quand même, encore plus souvent et encore plus fort !

Agathe Rabier

Pour revoir la série *tout commence et finit par des chansons*, [c'est ici](#)

Note de Christine Tasin

Une fois n'est pas coutume, nous mettons en tête de nos articles du jour cette belle chanson, merveilleusement chantée par notre contributeur Agathe, **en guise de cadeau du 15 août.**

15 août, jour férié, et même si c'est une fête chrétienne, tous la fêtent, athées et mécréants compris, d'abord car c'est un jour férié (merci Napoléon), et ensuite parce que le mythe (l'histoire pour les croyants) de Marie correspond au vieux culte païen de la déesse mère, celle qui précède -puisque femme qui accouche- les dieux masculins. Celle qui incarne la vie, la vie des hommes. Cybèle la déesse phrygienne, Inanna à Sumer, Junon chez les Romains, Héra chez les Grecs, et les anciennes déesses-mères gauloises ... Voir ci-dessous



Il s'agit donc tout simplement de rendre hommage à la vie qui se reproduit, qui continue, à la fécondité, et le petit chant d'Agathe s'y prête parfaitement, hommage à la famille, aux bons moments, évocation de la famille... mâtinée de la peur de perdre tout cela et on sait tous pour quoi et par qui le malheur peut arriver.